

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre VII

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

rônt-elles bien-tôt retranchées de nôtre Espalier, & par conséquent feront bien-tôt cesser le reproche du croiser, qu'elles auront pû attirer au Jardinier; mais cependant elles l'auront défendu de cet autre reproche qui est beaucoup plus à craindre, c'est-à-dire du manque de fruit.

Il ne faut donc croiser que dans la dernière nécessité; si bien que quand on peut s'en empêcher, je condamne entièrement les Jardiniers, qui par negligence, ou par malhabileté ont en cela ruiné l'agréable symmetrie que leurs Espaliers auroient pû avoir.

Et parce que premièrement c'est de la taille que dépend le seul moyen de donner à chacun de ces Arbres la beauté dont je viens de parler: Qu'en deuxième lieu chaque Arbre étant composé de deux parties, dont l'une s'appelle le pied ou la tige, & l'autre s'appelle les branches, c'est bien véritablement sur ces deux parties que se fait la taille, mais bien plus sur les branches que sur la tige.

Et parce que principalement dans les Arbres il y a, comme nous avons dit, de plusieurs sortes de branches fort différentes les unes des autres toutes ayant leurs raisons particulieres soit pour estre entièrement ôtées, soit pour estre conservées, & parmi ces conservées les unes doivent estre racourcies à cause qu'elles sont trop longues, les autres devant demeurer toutes entieres, & que par conséquent il y a de grands égards à avoir pour bien conduire les unes & les autres.

Je croy qu'indispensablement je dois essayer de démêler, si je puis, toutes les distinctions qui sont à faire parmy ces branches, ou autrement il ne sera pas possible de rien entendre aux maximes que je prétens établir pour bien tailler.

Il me semble que je dois en user ici de la même maniere à peu près qu'on en use pour montrer à lire: La première chose qu'on fait est d'apprendre à connoître les Lettres de l'Alphabet; la seconde est d'apprendre à se servir de ces Lettres pour en joindre deux ou trois ensemble qui fassent des syllabes; & la troisième enfin est d'apprendre l'union de plusieurs syllabes pour faire des mots entiers; & ces mots se trouvant plusieurs de suite composent & la ligne, & la page, &c.

Ainsi veux-je premièrement apprendre à bien connoître les branches de nos Arbres fruitiers, leur donner des noms qui marquent ce qu'elles sont, & apprendre ensuite l'usage & la fonction particuliere de chacune, pour faire que plusieurs ensemble bien placées rendent les Arbres beaux, & les mettent en état de donner promptement abondance de bons fruits. Peut-être qu'à l'occasion de cette comparaison ne seroit-il pas mal à propos de dire, que comme dans la lecture les mots ne se forment que par la fonction réciproque des voyeles, & des consonnes, aussi nos Arbres ne deviennent beaux que quand ils ont en même temps une proportion raisonnable de branches à bois & de branches à fruit: en sorte que comme ny les voyeles seules, ny les consonnes seules ne font point de mots, ni de discours, aussi ny les branches à bois seules, ny les branches à fruit seules ne font point de beaux Arbres fruitiers.

CHAPITRE VII.

Des branches en general.

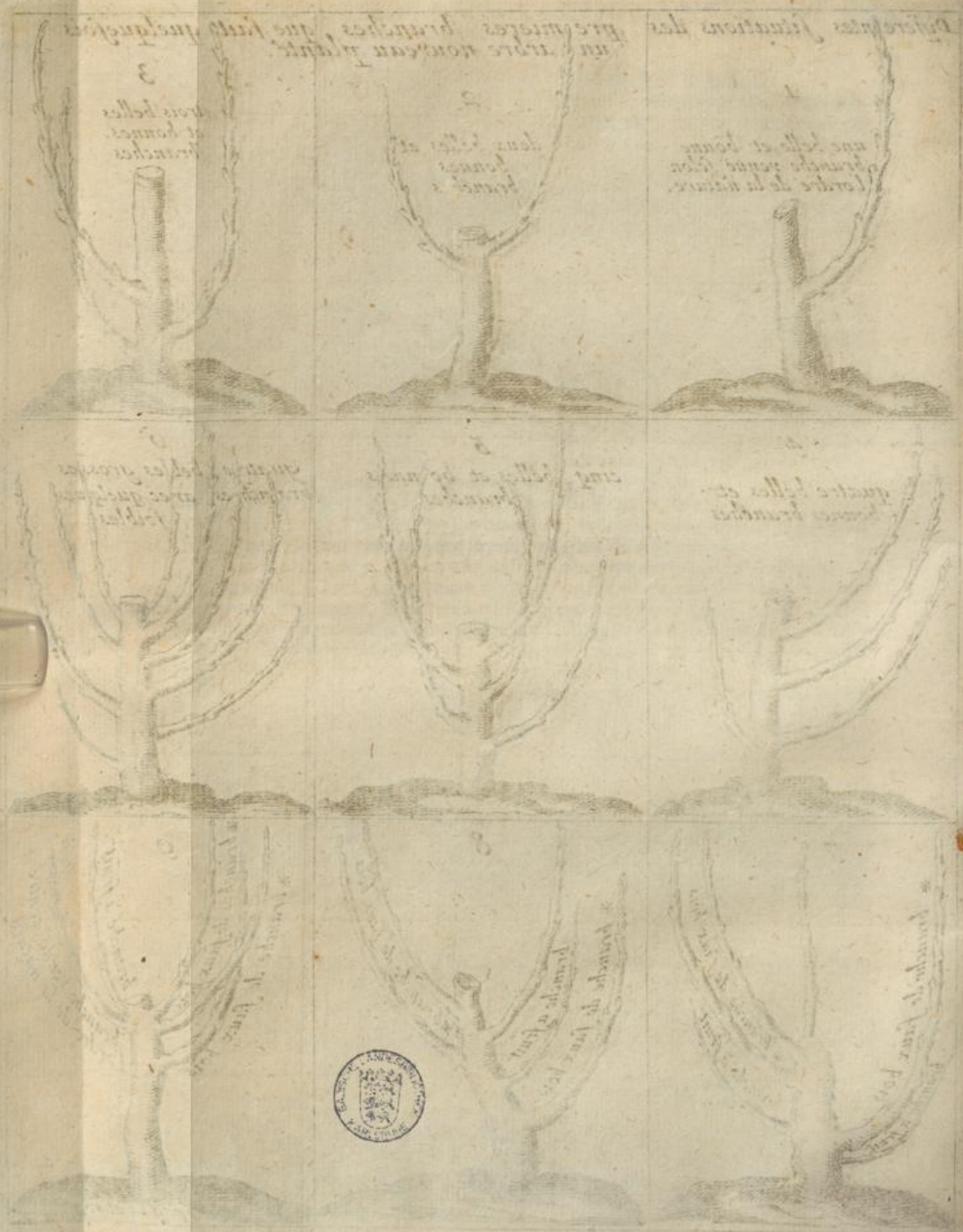
POUR bien entendre la doctrine des branches il y a cinq choses importantes à sçavoir.

Premièrement que comme elles font une bonne partie de l'Arbre il en sort de deux endroits de cet Arbre; les unes sortent immédiatement de la tige, & ce sont es premières, & pour ainsi dire les aînées, ou les meres; le nombre de celles-cy n'est

Differentes situations des premieres branches que fait quelquefois un arbre nouveau planté.



pag 13. et 10. tom. 2.



Plusieurs situations des
 premières branches que l'on coupe
 un tiers de leur longueur

Plusieurs situations des
 premières branches que l'on coupe
 un tiers de leur longueur

3
 une belle
 et bonne
 branche

2
 une belle
 et bonne
 branche

1
 une belle et bonne
 branche pour être
 l'arbre de la vigne

4
 une belle et bonne
 branche pour être
 l'arbre de la vigne

5
 une belle et bonne
 branche pour être
 l'arbre de la vigne

6
 une belle et bonne
 branche pour être
 l'arbre de la vigne

7
 une belle et bonne
 branche pour être
 l'arbre de la vigne

8
 une belle et bonne
 branche pour être
 l'arbre de la vigne

9
 une belle et bonne
 branche pour être
 l'arbre de la vigne



n'est pas grand, les autres sortent ensuite de ces premières, & sont comme les filles de ces mères branches: Le nombre de ces dernières est infini; car successivement chacune vient à être à son tour la mère-branché de beaucoup d'autres.

Il faut sçavoir en second lieu que du corps de chaque branche, quand l'Arbre se porte assez bien, il en vient tous les ans de nouvelles à son extrémité; & cela plus ou moins selon la force, ou la foiblesse de cette branche que je veux nommer mère-branché par rapport aux nouvelles qu'elle produit.

Il faut sçavoir en troisième lieu que ces branches nouvelles viennent en deux façons, les unes dans un ordre réglé qui est le meilleur, le plus commun, & le plus ordinaire, les autres dans un ordre déréglé qui est le moins commun, & le moins ordinaire.

Cet ordre le plus commun, & le meilleur de la production des branches nouvelles quand il en sort plus d'une est que, quoy que les unes & les autres soient en même temps issus de l'extrémité d'une plus ancienne soit taillée, soit non taillée, cependant elles sont régulièrement toutes différentes de grosseur & de longueur, car chacune des plus hautes placées se trouve & plus grosse, & plus longue que chacune des autres qui sont immédiatement au dessous d'elle en rapprochant de la tige: J'ay dit quand il en sort plus d'une, car quand la mère-branché n'en fait qu'une, la fille à la fin de l'Esté se trouve aussi grosse que la mère, & est tres-bonne; quand cette mère-branché en fait deux, celle qui est venue tout à l'extrémité, & que je nomme la première, ou la plus haute est plus grosse & plus longue que celle qui est venue immédiatement au dessous, & que je nomme la deuxième, ou la plus basse; & pareillement quand la mère-branché en produit trois, quatre, cinq, &c. comme la première c'est-à-dire la plus haute a plus de grosseur & de longueur que la seconde, aussi cette seconde a plus de grosseur & de longueur que la troisième, & la troisième plus que la quatrième, & ainsi de suite, quelque quantité de branches nouvelles que la mère-branché vienne à produire comme il paroît aux figures.

Cela posé il est facile de juger que l'ordre le moins commun, & le moins bon de la production des branches nouvelles est, quand l'ordre commun est perverti en sorte qu'il y en a de foibles à l'endroit où il devroit y en avoir de grosses, & qu'au contraire il y en a de grosses à l'endroit où elles devroient être foibles, & où peut-être il n'y en devroit avoir aucune comme il paroît dans la figure aux branches qui sont marquées d'une *

Ce n'est pas assez de sçavoir d'où les branches sortent, & quel est l'ordre dans lequel elles sortent, il faut sçavoir en quatrième lieu, que comme ce plus grand, ou ce moins grand nombre de ces nouvelles branches dépend de la force, ou de la foiblesse de la mère-branché, je croy que pour me faire mieux entendre il est à propos que dans ce nombre de branches je nomme fortes celles qui sont grosses, & que je nomme foibles celles qui sont menuës, chacune de ces branches ayant pour ainsi dire sa fonction réglée sur le pied de sa force, ou de sa foiblesse; en sorte que rarement leur arrive-t-il d'entreprendre l'une sur l'autre, tant elles sont attachées chacune à satisfaire au premier devoir que la nature paroît leur avoir imposé en les formant.

En cinquième lieu il faut sçavoir, & c'est icy le point le plus important, que parmi toutes les branches tant les fortes que les foibles il y en a qui ont le véritable caractère de bonnes, & de celles-là on en doit conserver beaucoup; il y en a aussi qui ont le véritable caractère de mauvaises, aussi leur donne-t-on un nom de reprobation: Régulièrement presque toutes celles-là doivent être entièrement bannies: Voyons par où on peut sûrement connoître les unes & les autres.